

1706.

HISTOIRE GENERALE

suivoient plus que leur caprice.
 L'embarras, où cet incident jetta le Gouverneur Général, augmenta beaucoup par l'avis, qu'on lui donna, que les Iroquois, choqués du délai de satisfaction de la part des Outaouais, pensoient sérieusement à leur déclarer la guerre. Il étoit d'une très-grande conséquence de les en empêcher, & M. de Vaudreuil fit partir sur le champ Joncaire pour aller réitérer aux Cantons la promesse solennelle d'une prompte & entière satisfaction. Il engagea ensuite le P. MAREST à retourner à la Mission de Michillimakinac, en lui donnant sa parole qu'il feroit cesser le sujet de son mécontentement; il le fit accompagner par M. de Louvigni, & tous deux par l'ascendant, qu'ils avoient sur l'esprit des Outaouais, obligerent enfin ces Sauvages à tenir aux Iroquois tout ce qu'ils leur avoient promis.

Hostilité des
 Miamis contre les Outaouais.

Cette affaire étoit à peine terminée, qu'il en survint une autre beaucoup plus fâcheuse, & qui, sans la sagesse & la fermeté du Gouverneur Général, nous eût engagés dans une guerre contre nos propres Alliés, nous eût peut-être réduits à la dure nécessité de détruire la Nation, qui jusq' alors avoit été plus constamment attachée à nos intérêts, & eût procuré aux Anglois une grande facilité pour tourner encore une fois les armes des Iroquois contre nous. Voici ce qui y donna occasion.

Des Miamis avoient tué quelques Outaouais, je ne sçai pour quel sujet, & leurs Anciens, à qui la Nation Outaouaise en demanda justice, se contenterent de répondre

qu
 qu
 dat
 Mi
 req
 au
 dil
 av
 &
 s'in
 s'et
 I
 & e
 dit
 Dé
 mai
 poi
 Au
 s'en
 bec
 mar
 à ce
 just
 que
 pou
 taro
 enfi
 vage
 men
 du p
 offer
 Su
 Bou
 lever
 Cadi
 place